



Comprendre l'espace géographique



Frédéric Deplasse
répond à nos questions



Frédéric Deplasse est inspecteur sectoriel de l'enseignement primaire

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "à quoi ça sert, la géo ?"

« Grâce aux activités d'éveil géographique, mais aussi historique :

* tu vas découvrir que tu es un *citoyen*, que tu as des responsabilités et que tu appartiens à plusieurs groupes humains ! Ton *esprit critique* sera particulièrement développé en exploitant la géographie ;

* tu vas t'*ouvrir au monde*, tu vas te représenter l'espace et utiliser des repères spatiaux. Tu apprendras à localiser des lieux, des espaces. Tu observeras un paysage et ses composantes avec le regard du géographe. Tu comprendras comment les espaces sont organisés et dans quelle mesure c'est l'homme qui a agi sur l'espace qui l'entoure. »

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école, ...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

**Une place à la maternelle pour la géographie ?*

Les Socles sont très clairs à ce sujet : on initie aux compétences transversales tout au long de la scolarité et donc dès la maternelle. Certaines sont d'ailleurs à certifier à 8 ans et méritent d'être abordées antérieurement avec pertinence.

De nombreuses compétences disciplinaires le sont également, notamment, l'utilisation de repères spatiaux, de représentations et de localisation de l'espace, mais également l'identification de composantes du paysage. Il est également intéressant d'aborder l'identification et la caractérisation des interactions hommes/espace ainsi que l'organisation des espaces (en caractérisant leurs fonctions).

**Espaces proches ou autres espaces à l'école maternelle ?*

Suivant l'intention de travail que l'enseignant(e) maternel(le) poursuit, et donc, la compétence qui sera visée, cela pourra varier.

L'utilisation de repères spatiaux, les représentations de l'espace, la localisation ne se fera que pour des repères fixes choisis dans le milieu proche et pour lesquels on aura eu un accès direct.

Cependant, lorsqu'il s'agira de lire un paysage sur le terrain (ou une image géographique), d'identifier les composantes du paysage, ou encore de

caractériser les fonctions de l'espace (d'après son organisation), cela peut se pratiquer au sujet d'espaces visités lors de séjours extérieurs à l'école.

Dans tous les cas, il s'agira toujours d'exploiter des espaces auxquels les élèves auront eu un accès direct (milieu proche ou milieu visité lors de sorties). Les autres dimensions géographiques n'ont pas lieu d'être exploitées à l'école maternelle.

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

Les Socles de Compétences indiquent clairement les savoir-faire ainsi que les savoirs à développer à 8 ans et à 12 ans. Certaines compétences sont à initier, d'autres à certifier.

Un tableau présente les compétences en articulant des attitudes, des savoir-faire et des savoirs en géographie (voir page suivante).

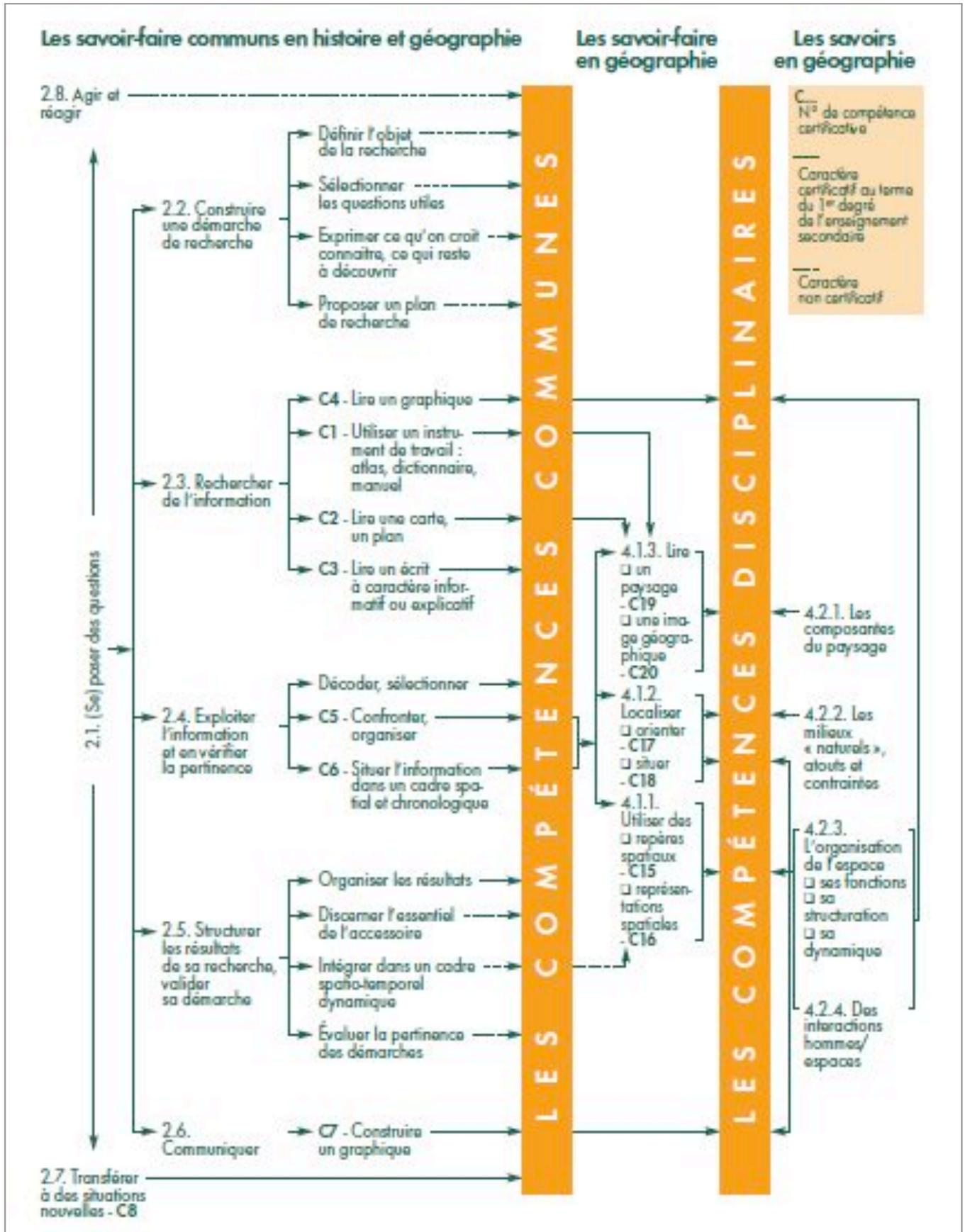
4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

Davantage d'opportunités afin de sortir de l'école, que ce soit dans le cadre d'une journée de sortie, d'activités extérieures ou de classes de dépaysement de tous les types existent aujourd'hui. Certains établissements font le choix d'intégrer cet aspect d'ouverture au monde dans leur projet d'établissement, impliquant la réalisation d'actions concrètes dans ce but.

Ceci permet d'exploiter les compétences en géographie de manière pertinente. Il faut multiplier les sorties et vivre la géographie sur le terrain.

Il faut également profiter des nouvelles technologies, notamment pour illustrer les espaces les plus éloignés ou bien profiter de prises de vue intéressantes. Les représentations de l'espace peuvent aussi être particulièrement riches au moyen des TICE.

La bonne leçon de géographie, actuelle, met en œuvre des compétences transversales et aussi disciplinaires chez les élèves. C'est ce qui guidera la manière dont l'enseignant va imaginer son activité. Si l'enseignant sait pourquoi il donne son activité, avant même d'imaginer comment il va l'organiser, c'est déjà un part de garantie d'une bonne activité.



Document extrait des « Socles de Compétences » Ministère de la Communauté Française, page 91.

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quant il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

Il est indispensable de balayer toutes les compétences en éveil géographique, tant disciplinaires que transversales. On n'a jamais fait l'économie des sorties, des manipulations et des représentations par étapes afin de passer de l'espace vécu, perçu à l'espace représenté. Une foule d'activités dans ce sens sont proposées dans les divers programmes des réseaux. Pas question de brûler des étapes.

Développer une réelle image de l'espace géographique demande donc du temps : tant chez les élèves que les enseignants. Le travail en continuité le permet aisément. Il faut vraiment donner du temps aux enfants pour ce type de construction. Il est important, également, d'utiliser des outils, et en particulier, ceux qui existent à l'heure actuelle (issus des nouvelles technologies également). Construire des outils se révèle particulièrement intéressant également.

Ce domaine d'éveil implique également la maîtrise de diverses compétences dans d'autres disciplines...

Et si géographie c'était aussi apprendre à demander clairement son chemin et à être capable de comprendre la réponse ?

6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

Elles peuvent être un outil d'une richesse étonnante, si, suivant l'intention de travail poursuivie par l'enseignant(e), elles sont exploitées à bon escient :

- pour développer une foule de savoir-faire (cfr Socles de compétences), à tous les âges ;
- pour illustrer une multitude de savoirs (cfr Socles de Compétences), à tous les âges.

Je pense cependant qu'il ne faut pas pour autant éliminer d'autres outils ou ressources, tels que des atlas, dictionnaires, encyclopédies, etc.... Il est important d'apprendre aux enfants à confronter les informations, les trier et surtout de vérifier leur pertinence.

7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

C'est le rôle de l'école d'ouvrir tous les élèves au monde. Les activités extérieures et les classes de dépaysement permettent ceci. L'utilisation de nouvelles technologies également, et de manière très aisée. Il faut également tirer parti et profit des « vécus géographiques » différents en permettant aux uns et aux autres

de les partager et de les enrichir. Faire intervenir des « personnes-ressources » au sein de classe est également une piste à explorer.

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

C'est toujours l'intention de travail poursuivie par l'enseignant va déterminer pourquoi et comment les apprentissages prendront tout leur sens. A certains moments, l'approche globale et donc interdisciplinaire de l'apprentissage sera primordiale. A d'autres moments, de manière très claire, c'est un apprentissage spécifique du domaine de l'éveil géographique qui sera mené. L'un n'exclut jamais l'autre. Ces deux aspects sont à la fois complémentaires et indissociables. La présentation même des compétences des socles des domaines historique et géographique l'illustre. La question est de savoir pourquoi, quand et finalement comment on enseigne ce que l'on vise.

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

Articuler, en permanence, les compétences transversales et disciplinaires dans ce domaine.

Sortir de l'école et vivre la géographie sur le terrain.

Saisir les opportunités qu'offrent les nouvelles technologies.

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

Un souvenir ? La représentation du relief de la Belgique réalisée par l'instituteur du degré supérieur, en papier mâché, placée horizontalement sur une table du local de classe. C'était un outil, une illustration, qui allait bien au-delà de la carte muette évoquée dans une question précédente. Je me souviens aussi de sorties, notamment celle au cours de laquelle nous avons suivi le cours d'un petit ruisseau !

Un seul conseil ? Vivez la géographie sur le terrain, puis rentrez en classe. Tant à l'extérieur de la classe qu'à l'intérieur, faites votre métier (développez des compétences transversales et disciplinaires chez vos élèves).

*Frédéric Deplasse,
décembre 2013*